

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

שמות

Le peuple que J'ai créé

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פְּרַשְׁת שְׁמוֹת AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le peuple que J'ai créé

Table des matières

Première partie : Un peuple difficile

Deuxième partie : Un peuple plein de fougue

Troisième partie : Un peuple de Torah

Première partie : Un peuple difficile

Le grand refus

Lorsque Hachem proposa à Moché Rabbénou de devenir dirigeant, de retrouver son peuple en Égypte et de le conduire vers la liberté, tout le monde connaît l'histoire de la réticence extrême de Moché. Il refusa à sept reprises ! Et sept fois, le Tout-Puissant a dû le persuader d'accepter.

À nos yeux, si Hachem avait proposé à Moché une mission aussi noble, il aurait dû l'accepter immédiatement. Il aurait été approprié de ne pas refuser une seule fois.

Les règles du refus

Il existe une règle : si vous êtes à la synagogue et que quelqu'un vous propose de diriger les prières, la bonne conduite consiste d'abord à refuser. C'est une expression d'humilité. À la seconde requête, vous devez faire semblant d'être indécis. Et la troisième fois, vous vous empressez de vous poster à l'avant. Nous en déduisons que c'est une règle de bienséance de ne pas dévoiler qui vous êtes véritablement, que vous désirez vraiment conduire la prière.



Mais ce n'est valable que lorsqu'une personne vous demande en privé de diriger l'office. Mais s'il s'agit d'un Rav qui vous le demande, la règle est la suivante : **אין מסרבין בגדול** – vous ne refusez pas la demande d'un gadol et immédiatement, la première requête doit être acceptée.

Un gabbai dans une synagogue suit peut-être également cette règle, car il est le responsable ; il est mandé par le Rav de la communauté, et il est possible que vous ne puissiez pas non plus rejeter sa demande. Mais dans tous les cas, c'est : **אין מסרבין בגדול** – vous ne refusez pas la demande d'une personne d'autorité. C'est la règle.

Accepter la mission

Bien que Moché Rabbénou ait eu des motifs d'humilité, comme il l'expliqua à Hachem : **מי אנכי כי אלך אל פרעה**, *qui suis-je, pour aborder Pharaon et pour faire sortir les enfants d'Israël* (Chemot 3:11) – il aurait dû cependant considérer Celui qui présentait la demande. Si le Maître du monde l'y enjoignait, combien de fois pouvait-il refuser ? C'est une grande question. Après tout, la politesse nécessite de poser une limite à l'humilité. Si quelqu'un refusait six fois de conduire la prière à la demande du Rav, nous aurions une mauvaise opinion de lui. Ainsi, Moché aurait dû mettre son humilité de côté et accepter immédiatement cette grande mission.

Mission impossible

La réponse : ce n'était pas uniquement de l'humilité ici. Moché a refusé pour une raison valable, qu'il mentionne : **והן לא יאמינו לי** – Ils ne me croiront pas (*ibid.* 4:1).

“Tu me confies une mission impossible”, dit Moché à Hachem. “Tu connais le peuple juif ! Ce sont les hommes les plus difficiles à convaincre de quoi que ce soit.”

Moché les connaissait bien et savait qu'il serait très difficile de les convaincre. Vous m'envoyez pour leur raconter une histoire où Hachem m'est apparu dans le désert ? Vont-ils l'accepter tel quel ? Hachem est-il apparu à Yossef ? Non, Hachem n'est jamais apparu à Yossef Hatsadik. Hachem est-il apparu à Réouven ou à Chimon ? Non. Et soudain, vous me racontez qu'un homme inconnu sort du désert et affirme : “Hachem m'a parlé ?”

S'il s'était agi des Égyptiens ou des Midiyanim, c'était possible. Ici aussi, les gourous d'Inde attirent des foules. Partout, il y a des simples d'esprit influencés par des superstitions. Mais les Bné Israël ? Ce n'est



pas ce genre de peuple. Vous ne pouvez pas duper le peuple d'Israël. **וְלֹא יֵאֱמִינוּ לִי** – Ils ne me croiront pas.

Un peuple difficile

Par nature, le peuple d'Israël est un peuple difficile. Certains de vos interlocuteurs sont toujours sympathiques et ne vous contredisent jamais ; ils sont prêts à vous suivre. Mais c'est très inhabituel chez les Juifs originels. Je dis "originel", car lorsque les Juifs adoptent les pratiques des non-Juifs, vous découvrez aussi des Juifs dociles. Mais chez les Juifs d'origine, chaque homme est indépendant.

Ne vous imaginez pas que les masses de Williamsburg ou les masses de Juifs d'Europe de l'Est, il y a soixante-dix ans, étaient un troupeau docile conduit par ses dirigeants religieux. Non. Les Rabbanim ont toujours eu beaucoup de difficultés avec le peuple. Prenez un enseignant qui enseigne dans un kollel de rabbins âgés, comme on en trouve à Jérusalem. Si vous donnez un cours ou proposez une idée, chaque membre du groupe vous remet en question. Tout le monde est extrêmement érudit et de ce fait, votre proposition doit s'appuyer sur des preuves et sur une logique irréfutable.

Un kollel difficile

J'étais un jour présent au kollel de Slabodka. Une barbe noire était rare. C'était un kollel d'hommes à la barbe grise, car ils se mariaient à l'âge de quarante ans. Ces hommes de yéchiva avaient étudié le Chass plusieurs fois. Ils avaient déjà entendu tous les cours de yéchiva au moins sept fois. Imaginez que vous êtes désigné comme *roch yéchiva* de ce kollel, où étudient des hommes bien versés dans leur étude et leur manière de penser, et vous désirez leur soumettre une idée novatrice. C'est très difficile.

Tout comme il était difficile de donner des cours de *halakha* à une telle académie de Sages, il était infiniment plus difficile de donner des instructions à la génération qui sortait d'Égypte. C'étaient tous de grands hommes qui ne se contentaient pas de suivre les instructions de manière aveugle.

Contradiction juive

Même aujourd'hui, les *Bné Torah* ne sont pas aussi strictement organisés que cela. Ce n'est pas pour autant qu'ils ne devraient pas être



disciplinés, mais ce n'est pas facile, car si vous soumettez une idée à un homme de yéchiva, il en propose une meilleure. Supposons que vous créez une nouvelle localité composée d'élèves de yéchiva et vous leur dites : "Introduisons des feux rouges et verts aux intersections."

L'un d'eux objectera en disant : "Pourquoi pas des feux orange et bleus ?" Un autre interviendra : "Pourquoi des feux et pas autre chose ?" Vous aurez tout un débat avant de pouvoir les convaincre. Alors que dans une localité non-juive, il suffit d'une ordonnance municipale, qui est aussitôt acceptée. Vous leur donnez des contraventions et ça suffit.

Un immense travail

Ainsi, Moché savait que persuader le peuple d'Israël d'entreprendre quoi que ce soit de manière concertée était un projet complexe. Ce peuple n'est pas docile de nature et de ce fait, une proposition comme celle-là, de quitter l'Égypte tous ensemble, devait s'appuyer sur de bons arguments et une logique froide, dure et irréfutable.

Même rassembler dix Juifs pour un petit projet n'est pas aisé. De ce fait, Moché avait conscience que rassembler une grande nation – ils étaient déjà nombreux en Égypte – constituait non pas une difficulté, mais tenait du miracle.

Moché Rabbénou n'était pas réticent à faire une bonne action. Il n'était pas non plus humble au point qu'il fallait le supplier sept fois. Si Hachem vous présente une demande, cela suffit. Oubliez votre humilité lorsque Hachem vous confie une mission. C'était tout autre chose : **וְהָיָה לִי לְאֻמִּינוּ** ! Moché Rabbénou savait qu'on le chargeait d'une tâche imposante ; il savait qu'on lui confiait la responsabilité d'un peuple difficile à gérer.

Créé au départ

Vous devez saisir un principe très important. Ce n'est pas uniquement une affaire de hasard, un développement hasardeux, que les Bné Israël étaient une bande coriace. C'était un peuple fait sur mesure. Nous l'affirmons dans notre prière, le *Alénou*, trois fois par jour, où nous déclarons : **עָלֵינוּ לְשִׁבַּח לְאֶדְוֶן הַכֹּל** – il nous appartient de faire la louange de Hachem, **לְיוֹצֵר בְּרֵאשִׁית**, – de Celui qui a créé au début, **שֶׁלֹא עָשָׂנוּ** – qui ne nous a pas créés comme tous les peuples des nations.

Nous Le remercions, car Il a fait de nous une nation choisie, un peuple distinct, mais ces mots sont étranges. Il est dit que nous



remercions לְיוֹצֵר בְּרָאשִׁית – Celui qui a créé au départ, mais cela nous semble hors de propos. Cette prière, en effet, si elle doit être une expression de gratitude à Son égard pour nous avoir créé, si nous Le remercions en vertu de Son statut de Créateur, alors les termes לְיוֹצֵר בְּרָאשִׁית – Celui qui a tout créé au départ, seraient logiques. Mais ici, dans toute la prière d'Alénou, on n'évoque pas du tout la Création ; nous Le remercions de nous avoir choisis comme Son peuple élu et cela n'a pas eu lieu au début. Au début de l'existence du monde, nous n'existions pas encore.

Le peuple fait sur mesure

La réponse est la suivante : au début de l'histoire du monde, lorsque Hachem créa l'univers, Il avait déjà à l'esprit ce peuple sacré. Il entrevit que le peuple juif se relèverait et Le choisirait et de ce fait, Il nous choisit. Qu'est-ce que cela signifie ? En somme, Il nous a créés.

C'est le sens de ces remerciements au יוֹצֵר בְּרָאשִׁית – le Créateur de tout depuis le début, שְׁלֹא עָשָׂנוּ כְּגוֹיֵי הָאֲרָצוֹת – qui nous a créés différents des nations du monde. Il préparait un peuple pour ce rôle essentiel et de ce fait, Il nous créa avec toutes les qualités nécessaires.

Il nous a créés d'une certaine manière. “Tu ne nous as pas créés comme les nations du monde.” Lors du maassé Béréchit, l'œuvre de la Création, Il a créé un peuple particulier, doté de qualités particulières.

Le prophète l'affirme au nom de Hachem : עָם זֶה יִצְרֵתִי לִי – J'ai créé ce peuple pour Moi (Yéchayahou 43:21). Cette déclaration est de la plus haute importance. Je ne les ai pas choisis pour Moi – Je les ai créés pour Moi, dans Mon intérêt. En d'autres termes, nous sommes faits sur mesure par un Artisan de premier choix, qui désire proposer le meilleur produit possible. Nous avons été créés pour devenir remarquables et vertueux.

Deuxième partie : une nation pleine de fougue

Trois traits spécifiques

Être devenu “vertueux” ne désigne pas ce que vous pensez. Personne n'est créé vertueux, pas même une nation. En réalité, Hachem les a créés comme un peuple qui serait capable de vertu, un peuple



capable de se plier à toutes Ses demandes. Et dans ce but, Il nous a créés avec diverses caractéristiques et qualités.

Avant de vous surprendre avec nos qualités faites sur mesure, qui constitue notre sujet de ce soir, je mentionne quelques qualités que nous n'aborderons pas : רַחֲמָנִים, בְּיִשְׁנִים, שְׁלֹשׁ מִדּוֹת טוֹבוֹת נֶתַן הַקֵּב"ה לְיִשְׂרָאֵל : *Lorsque Hachem créa le peuple juif, Il les dota de trois qualités exceptionnelles : ils sont compatissants, réservés et aiment rendre service (Midrach Tehillim 1:8).*

C'est pourquoi la Guémara (Yébamot 79a) affirme que, lorsque vous désirez épouser quelqu'un et que vous désirez savoir s'il est véritablement juif, comment pouvez-vous le vérifier ? כָּל מִי שֵׁישׁ בּוֹ ג' – *s'il possède ces trois signes, il est approprié de l'épouser.* רַחֲמָנִים – Possède-t-il de la compassion ? בְּיִשְׁנִים – Est-il discret ? אֶת-יִי הוֹנֵה – A-t-il honte de certaines choses ? וְגוֹמְלֵי חֲסָדִים – Aime-t-il rendre service ?

S'il ne possède pas ces qualités, vous devez être inquiet. Il se peut qu'il soit un véritable Juif, mais qu'il ait été atrophié en raison d'une absence d'usage. Mais s'il les possède, c'est le signe qu'il est un descendant d'Avraham, d'It's'hak et de Yaakov.

Trois traits de caractère

Mais ce ne sont pas les seules qualités qui nous ont été conférées. Ce sont celles que nous aimons entendre évoquer par les Sages – cela chauffe notre cœur juif – mais il y a plus. Lorsque nous lisons dans le Midrach (Chemot Rabba 7:3) la description de Hachem de la nature particulière du peuple juif, nous sommes surpris. Mais vous pouvez Lui faire confiance, Il sait parfaitement les décrire, car Il les a créés de cette façon. Cela est inclus dans : עַם זֶה יָצַרְתִּי לִּי – *ce peuple que J'ai créé pour Moi, pour Mes intérêts, שְׁלֹשׁ עֲשָׂנוּ כְּגוּיֵי הָאָרְצוֹת, Il nous a créés distincts des non-Juifs.*

Hachem a recours à trois adjectifs pour nous décrire : בְּנֵי סִרְבָּנִים הֵם, – *Mes enfants sont réfractaires.* טְרַחֲנִים הֵם – *Ils sont irritables et nerveux.* De plus, ils peuvent être agaçants et agressifs.

Ne faites pas l'erreur de penser que Hachem critiquait Son peuple, qu'il les accusait de ces traits de caractère. Nous verrons que ces qualités, lorsqu'elles sont utilisées à bon escient, sont fondamentales et nécessaires pour le succès du peuple.



Le refus d'être dupé

Sarvanim : c'est un peuple de réfractaires. Ils ne refusent pas de faire de bonnes actions, mais la nature juive veut qu'ils percent la superficialité et refusent d'être dupés par des paroles.

Chez la majorité des non-Juifs, on utilise le verbiage. Si vous écoutez la radio, ce n'est que du verbiage.

Les discours de Slabodka

La majorité des non-Juifs sont impressionnés par le flot de paroles. Cela les éblouit et ils ne peuvent pas résister. Ils sont fascinés par le présentateur de la radio. Mais un Juif authentique n'est pas impressionné par un brillant orateur. Lorsque j'étais à Slabodka, certains de mes Rabbanim, par principe, refusaient d'utiliser leurs talents oratoires. Ils exprimaient en quatre mots ce que d'autres auraient dit en quarante. Ils parlaient uniquement par demi-phrases, à demi-mot, mais nous percevions la grandeur dans ces mots.

Un homme intelligent peut bégayer, mais il est en mesure de penser ! La sagesse, la logique impressionnent le Juif. C'est un *sarvan*, il refuse de se laisser séduire par les belles paroles et les belles idées. Il dépasse le verbiage.

C'est pourquoi, lorsqu'un missionnaire chrétien aborde un Juif avec ses histoires, le Juif n'est pas impressionné. Et le missionnaire est abasourdi. En effet, il a tant de belles histoires à raconter. Mais le Juif n'est pas ébloui par les paroles, car Hachem l'a créé réfractaire.

Juifs ardents et Allemands flegmatiques

La seconde qualité est : *ragzanim*. Le peuple juif est irritable ; ils sont ardents et passionnés. Ils ne sont pas calmes, stoïques et flegmatiques. Face à l'injustice, ils ne peuvent pas garder leur calme. Les manuels d'histoire décrivent les Allemands flegmatiques, qui, armés de fusils, se tenaient face à une fosse remplie de cadavres. Ces Allemands calmes tiraient de manière flegmatique sur les Juifs dévêtus.

Les Juifs, bien entendu, avaient été sommés de retirer leurs habits au préalable. Les Allemands flegmatiques ne voulaient pas gâcher ces vêtements, et de ce fait, ils ont conservé les habits des Juifs qu'ils ont soigneusement empilés. Le Juif devait empiler ses bottes dans une pile, ses chaussures dans une autre, ses sous-vêtements dans une troisième, etc. Puis il devait se tenir au bord de la profonde fosse et le nazi



l'exécutait calmement ; la victime tombait dans la fosse. Seul un peuple flegmatique pouvait se transformer en assassins de cette sorte.

La malfaisance du Ja, ja

L'Allemand ne possédait aucune indépendance d'esprit. Il lui suffisait d'entendre une annonce diffusée depuis Berlin, stipulant que le Juif est soi-disant une vermine et doit être exterminé, pour qu'il acquiesce : "ja, ja". Si les quartiers généraux à Berlin donnaient des instructions de tirer sur des hommes, femmes et enfants juifs, alors : oui, oui. Ils ne prenaient pas le temps d'argumenter.

Lorsque je passais par l'Allemagne en 1932, je me rendis compte que les Allemands étaient obéissants et disciplinés et cela m'impressionna. Mais plus tard, je compris que lorsqu'on donna l'ordre de massacrer tout le monde sans exception, même les bébés, la réaction fut seulement : *ja, ja, ja*. L'ordre venait de Berlin, et ainsi, les Allemands l'exécutèrent sans inquiétude.

Les Allemands étaient particulièrement flegmatiques, mais tous les peuples non-juifs sont identiques.

Explosions saintes

En revanche, le Juif n'est pas flegmatique ; c'est un peuple dynamique. C'est pourquoi, dans les synagogues, on observe souvent des conflits et des dissensions.

Or, Hachem nous a conféré cette qualité dans un but précis. Bien entendu, nous devons toujours chercher l'harmonie et protéger la réputation du peuple juif. Bien sûr, il peut arriver d'en faire un mauvais usage et de vous enflammer pour des bêtises ; vous vous disputez parfois pour des choses sans importance. Mais nous avons été créés de cette manière, car une nation d'idéaux et de principes doit être passionnée à ce sujet. Et parfois, les conflits tournent autour de sujets importants. C'est de l'idéologie, des principes. Hachem a créé un peuple fait sur mesure, pour devenir un peuple de la Torah. Ils devront être *ragzanim*.

Un peuple de critiques

La troisième qualité est טורקנים – ils sont agaçants. Et c'est un peuple qui prend des initiatives. S'ils observent une erreur de conduite chez leur dirigeant, ils le critiquent et ne le laissent pas agir à sa guise.



Mais sachez que c'est un éloge de nos ancêtres. Ils ont critiqué leurs dirigeants, car ils attendaient le meilleur de leur part. Un dirigeant devait être parfait – autrement, il s'exposait à la critique.

Chez les Juifs, un dirigeant malhonnête était impensable. Ils étaient *tar'hanim* ; ils ont été créés de cette manière, agressifs et prêts à attaquer leurs dirigeants. C'est le seul moyen d'être un peuple couronné de succès. Le peuple a besoin que ses rabbins aient peur de la communauté. Le rabbin ne doit pas craindre de perdre son salaire, mais supposons qu'il craint de ne pas être assez pieux. Il redoute de dévier de la Torah et craint qu'ils lui lancent des briques, car il prend des libertés avec la Torah. C'est un peuple de *tar'hanim* !

Le peuple coriace

Lorsque Moché Rabbénou déclara : עוֹד מְעַט וּמְקַלְקִי – *Peu s'en faut qu'ils ne me lapident !* (Chemot 17:4), nous sommes horrifiés. Nous pensons : “Quelle bande indisciplinée ils formaient !” Mais c'est le contraire. Même Moché Rabbénou ne pouvait échapper à leur critique. L'autorité n'avait aucun sens s'ils observaient une injustice.

Ces termes et ces descriptions ne doivent pas être pris à la légère. C'est un indice des qualités du peuple juif datant du début de la Création du monde. Nous sommes un peuple coriace, car Hachem a besoin d'un tel peuple ! Il veut graver la Torah dans nos cœurs pour toujours, et seule une nation coriace en est capable.

Le peuple éternel

Comme l'Alter de Slabodka, que son mérite soit béni, l'a dit un jour. Imaginons que vous désirez une plaque gravée sur votre mur. Pourquoi vous encombrer d'une tablette en pierre ? Graver dans la pierre constitue un travail difficile. Vous avez besoin de ciseaux et de marteaux. Vous cassez des ongles. Il vaut mieux acheter un gros pain de beurre et en deux temps, trois mouvements, vous pouvez y graver des mots, c'est tellement plus facile.

La différence, explique le Alter, se joue sur la durée. Si nous étions une nation de beurre, il ne serait pas difficile d'écrire sur nous, de faire de nous un peuple de Torah. Mais la question se pose : combien de temps pouvons-nous endurer ? C'est facile au départ, mais c'est vite perdu.

Ainsi, le peuple juif n'a pas été conçu comme un peuple facile. סִרְבָּנִים – *C'est un peuple qui oppose un refus.* Ils sont dotés d'esprits



indépendants. **וְגִזְזִים הֵם** – C'est un peuple irritable. **וְטִרְחָנִים הֵם** – Et ils ne reculeront pas. Ces qualités qui nous définissent depuis le début nous confèrent une endurance.

Nous respecterons Sa Torah pendant des milliers d'années, même si, tout autour de nous, nous sommes entourés d'idolâtres et d'autres pays tout autour. Jusqu'à aujourd'hui, le peuple juif est borné. Les agissements des autres ne nous intéressent pas. Nous les ignorons. C'est une grande majorité, mais cela nous est indifférent. Nous respecterons notre Torah jusqu'à la venue du Machia'h. Et c'est pourquoi : **עַם זֶה יָצַרְתִּי לִּי** – J'ai créé ce peuple pour Moi. Ils ont été créés dans ce but.

Troisième partie : Un peuple de Torah

Un feu d'humilité

Que répondit Hachem à Moché Rabbénou lorsqu'il refusa de se rendre auprès du peuple ? “Je veux que tu saches que lorsque Je ferai sortir Mon peuple d'Égypte, Je les conduirai au Mont Sinaï et Je leur donnerai la Torah. **וְעַל הַהָר הַזֶּה** – Et sur cette montagne, le peuple s'humilira devant Moi. (3,12).”

וְעַבְדוּ signifie qu'ils deviendront *avadim*, des serviteurs, qui s'humilient devant Lui. “La Torah que Je vais donner au peuple juif, dit Hachem, a été créée par Moi, pour s'adapter parfaitement au caractère que Je leur ai conféré. Cela va tempérer toutes ces qualités que Je leur ai octroyées et faire d'eux le peuple parfait.”

À ce sujet, la Guémara, dans le traité Betsa (25b), cite un verset : **מִיְמִינוּ אֵשׁ דָּת לָמוֹ** – Hachem, dans Sa droite, leur a donné une Torah de feu (Devarim 33:2). Il est question du mont Sinaï, du don de la Torah et il est dit qu'un *dat* de feu, une Torah ardente, a été donnée au peuple d'Israël.

Combattez le feu par le feu

Or, la Guémara décèle dans ces termes une allusion supplémentaire. En effet, le terme *dat* vise davantage que la Torah ; il fait référence aux “coutumes” ou aux “pratiques.” Il nous faut comprendre l'idée que Hachem a donné un *dat* à Israël. Il nous a donné un ensemble de lois, la Torah, mais ce n'est pas le *dat*. Le *dat* dépasse les lois de la Torah.



La Guémara fait une remarque étrange à ce sujet : ראוין הלו שותנתן : *Il convient à ce peuple de recevoir une Torah de feu.* Pourquoi ? דתיהם של אלו איש – *Car leur nature est de feu.* Le peuple juif a reçu la Torah en raison de sa nature ; nous avons reçu la Torah, car elle correspond à notre nature. C'est la Guémara sans aucun embellissement. Hachem a donné au peuple juif une Torah ardente, compte tenu de leur nature fougueuse !

La Guémara ajoute une explication, un secret. C'est un secret pour le monde : אַלמלא נתנה תורה לישראל – *Si la Torah n'avait pas été donnée à Israël,* אין כל אמה ולשון יכולין לעמוד בפניהם – *dans ce cas, aucun peuple n'aurait pu leur résister.* Le peuple juif est doté d'une telle nature ardente que sans la Torah, ils auraient causé de grands troubles à l'humanité. Il aurait été impossible de cohabiter avec eux. De ce fait, Hachem leur a donné une telle Torah ; Il a combattu le feu par le feu.

Dompter le feu

Cette idée est-elle novatrice ? On nous a donné une Torah de feu, car dans le cas contraire, nous aurions été une menace pour nous et pour le monde. Sans la Torah, le monde n'aurait pas pu tolérer le peuple juif. C'est pourquoi les Juifs libéraux, ceux qui ont renoncé à la Torah, sont très dangereux. Car ce sont des hommes pleins de fougue, sans la Torah ardente pour les contrôler.

Un feu non dompté

Qui empoisonne le pays avec leur télévision et leurs programmes de radio ? Les Juifs libéraux. Ils détruisent tout. Et surtout, ils se détruisent eux-mêmes. En effet, ils se servent du caractère enthousiaste que le Créateur leur a conféré et ils tirent à côté. Hachem leur a donné un feu dans le but de Le servir et ils se détruisent. Ils ont été formés avec des qualités particulières, des qualités ardentes, qui sont dangereuses lorsqu'elles ne sont pas tempérées et contrôlées par une Torah ardente. Une nature fougueuse est un bon instrument, mais qui doit être encadrée et de ce fait, Il nous a donné une Torah de feu. C'est un principe essentiel, un 'hidouch : lorsque Hachem nous a donné la Torah, l'une des raisons était de garder nos caractères fougueux sous contrôle.



La raison d'être des Mitsvot

Si vous cherchez à connaître la raison d'être des Mitsvot, en voici une excellente : le peuple juif est placé dans une camisole de force. Lorsque nous sommes contraints de vivre suivant tous les détails de la Torah, nous sommes formés en maîtrise de soi. Nous modérons nos traits de caractère fougueux.

Ce n'est pas la seule raison, mais le simple fait de ne pas pouvoir agir librement, de devoir constamment consulter la Torah : "Que dit la Halakha à ce sujet ?" est un baume pour notre caractère ardent.

Si vous vous interrogez : "Pourquoi ne puis-je pas acheter un costume sans vérifier au préalable qu'il ne contient aucun *Chaatnez* ?", la première raison est de vous placer dans une camisole de force. C'est un véritable succès de contrôle du caractère. Vous ne pouvez agir comme bon vous semble.

Contrôle Cacher

Prenons un homme qui marche dans la rue et aperçoit diverses sortes de restaurants et toutes sortes d'aliments qu'il ne peut pas toucher. À chaque fois qu'il passe devant eux, il s'entraîne à la maîtrise de soi ! De même si vous voulez consommer de la nourriture préemballée, vous devez d'abord vérifier qu'elle contient un tampon de Cacheroute. Et de ce fait, c'est parfois plus cher. C'est un immense accomplissement en termes de maîtrise de soi.

Un garçon juif court pendant la récréation et montre à son Rabbi un paquet de bonbons. "Rabbi, puis-je manger ces bonbons ?" Le Rabbi répond : "Non, il n'a pas de tampon de Cacheroute." L'enfant jette aussitôt les bonbons à la poubelle. C'est une prouesse.

Garçons et filles apprennent à se contrôler en vivant selon la Torah. Nous ne prenons pas conscience de la grandeur du foyer juif où la maîtrise de soi est le *modus operandi*. C'est le mode de vie. De jeunes enfants mangent de la viande, puis interrogent leur maman : "Maman, puis-je avoir de la glace ?"

"Non, tu dois attendre six heures."

Six heures après la viande pour manger de la glace, c'est long ! Mais ces jeunes enfants l'acceptent volontiers.

Même lorsque la maman s'absente et que l'enfant est seul dans la cuisine avec le congélateur rempli de glace, il ne s'en approche pas. Il a



appris la maîtrise de soi. Mesurez-vous ce que représente cette réussite pour un enfant ?

Le Chabbath, la synagogue et le Chatnez

Le Chabbath, de nombreux interdits sont en vigueur. Même si vous voulez déplacer un stylo de la table, vous devez consulter des livres pour déterminer votre conduite. Le Chabbath est un jour d'excellence du caractère.

De même, si vous fréquentez une synagogue où préside un Rav strict qui ne vous laisse pas discuter. Au moins, pendant la reprise de la prière par l'officiant, vous devez garder le silence. N'est-ce pas merveilleux ? Chaque jour, vous allez à la synagogue et vous vous entraînez à maîtriser le feu. C'est une très bonne pratique. Pendant la lecture de la Torah, ils ne vous laissent pas bavarder. Magnifique !

Bien entendu, ce n'est pas la seule raison d'être du Chabbath, de la Cacheroute et du *Chaatnez*, mais même si c'eût été la seule raison, cela aurait suffi.

Et ne nous plaignons pas des 'houkim, certaines lois qui semblent dénuées de raison. Ne vous inquiétez pas. Elles ont bien une raison d'être. Mais ce n'est pas pour autant que connaître cette raison est dans votre intérêt. Votre intérêt est d'agir, et en agissant, vous devenez une personnalité différente. Vous êtes transformés. Lorsque nous obéissons aux lois de la Torah sur l'autoroute de la vie - même les moindres détails - nous nous initions à l'excellence du contrôle de soi. Nous nous changeons et transformons nos personnalités.

Décollage !

Une fois que notre nature ardente est sous contrôle, ce feu peut être utilisé avec les meilleurs résultats. C'est le feu qui nous élève, comme les ballons dirigeables d'autrefois. Si l'on voulait que le ballon s'envole dans l'air, une montgolfière avec de nombreux passagers, premièrement, on préparait un feu sous le ballon et l'air chaud entraînait dans le ballon et le faisait gonfler, puis il commençait à s'élever dans les airs grâce au feu situé en dessous.

Hachem dit : “ Partez ! Décollez ! Vous n'êtes pas dans ce monde pour rester immobile. Je veux que vous voliez ! Et Je vous ai créés avec un feu dans ce but.” *אש דת לָמוֹ* – Il leur a donné un feu de Torah !



Et comme, au mont Sinaï, ils ont reçu un tel feu, celui-ci continue à brûler intensément et chaudement pendant de nombreuses générations. Vous avez désormais un peuple ardent qui monte à l'échafaud, pour être brûlé vif au nom de la Torah. Les Juifs subissent des épreuves ardentes pour la Torah !

Les Juifs renoncent à des emplois ou à des carrières pour la Torah. Hommes et femmes se sacrifient, comme les épouses des hommes qui étudient au Kollel. Ces épouses endurent la pauvreté afin que leur mari continue à étudier.

Les hommes se lèvent tôt, lorsqu'il fait sombre dehors, pour se rendre au *beth midrach* pour un cours de Torah. Il faut un feu pour sortir de la couverture chaude. Les femmes travaillent toute leur vie à élever des familles nombreuses. Garçons et filles renoncent à toutes sortes de bon temps, grâce au feu qui brûle en eux. C'est une épreuve difficile, mais qu'ils relèvent avec amour, car ils possèdent dans leur cœur, cet amour ardent pour la Torah et pour Hachem.

Un peuple de grandeur

Chaque Juif doit prendre conscience qu'il est capable de tout cela, car il a été créé à cet effet. Chaque Juif a été créé avec des qualités fougueuses visant sa perfection. Il est bien plus facile pour le peuple juif d'accéder à la grandeur dans sa vie, car de manière inhérente, il possède ces qualités ; des qualités grâce auxquelles chaque Juif a la possibilité de devenir remarquable.

Chaque homme, chaque femme, chaque garçon et chaque fille ! Personne n'est insignifiant dans le peuple juif, car nous avons été créés sur mesure à cet effet. C'est la leçon que nous en tirons. Nous avons été créés sur mesure dans ce but. Tout le monde peut accéder à la grandeur. Tout descendant de nos ancêtres doit prendre conscience que Hachem l'avait à l'esprit depuis le début de la Création du monde, et qu'il lui a conféré ces présents. Et ces présents constituent notre héritage, et il est attendu de nous d'en faire bon usage.

Nous devons réciter *Alénou Léchabéa'h* pour cette occasion. Chaque jour, dans la prière du matin, de l'après-midi et du soir, nous remercions Hachem : *שְׁלֹא עָשָׂנוּ כְּגוֹיֵי הָאָרֶצוֹת* – *de ne pas avoir fait de notre sort celui des nations du monde*. Les nations du monde vivent pour ce monde, et à la fin, retournent à la terre.



Mais le peuple juif a été créé différemment. Ils ont été créés pour des idéaux, pour la perfection, pour l'éternité. Et à cet effet, ils ont été créés avec des traits de caractère ardents et on leur a confié une Torah ardente. Et ce feu s'élève après leur durée de vie sur terre ; il monte et retourne vers Hachem pour demeurer avec Lui pour l'éternité !

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Se connecter au feu

Lorsque Moché Rabbénou a refusé la requête de Hachem de diriger le peuple juif, c'était parce qu'il était bien conscient des défis que cela impliquait. Hachem nous a créés pour la grandeur et a fait de nous un peuple fougueux. C'est pourquoi il est si essentiel de nous connecter à la Torah ardente. Cette semaine, lorsque je récite *Alénou* trois fois par jour, je prendrai, *bli néder*, le temps de réfléchir à cette leçon.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

